

rences, mais nous avons raison de croire que ce voyage n'était pas un pur voyage d'agrément.

A propos de sa visite au vénérable Mgr. Sweeney, évêque de St. Jean, N. B., Mgr. Bruchési a rappelé le conflit scolaire qui s'est élevé dans cette province il y a un quart de siècle, et la vaillante lutte qu'il donna occasion à Mgr. Sweeney de faire pour la défense des droits religieux de ses ouailles. On n'en parle plus guère, a dit Mgr. de Montréal. Quant à l'instruction religieuse, elle est à peu près bannie de l'école publique, où l'on se contente de dire l'Oraison dominicale à l'ouverture des classes, mais plusieurs religieuses y enseignent et y font naturellement sentir leur influence. "Mais, a ajouté Sa Grandeur, cela ne veut pas dire que les évêques acceptent sans réserve l'état de choses actuel, et le système des écoles séparées, tel que nous l'avons dans la province de Québec, me paraît le plus naturel de tous."

Mgr. Bruchési a visité, durant son séjour, le collège de Memramcook, la grande maison d'éducation de la population acadienne, le couvent du Sacré-Cœur, à Halifax, dont le personnel enseignant compte plusieurs religieuses canadiennes-françaises, et divers autres établissements religieux qui font l'orgueil des catholiques de ces provinces. La nouvelle cathédrale de Charlottetown, I. P. E., quand elle sera terminée, aura coûté \$150,000 environ, mais ce sera peut-être la plus belle église de toutes les provinces maritimes.

En passant à Rimouski, Mgr. Bruchési est allé rendre ses hommages à Mgr. Blais, qui songe à agrandir bientôt son séminaire, l'ancien couvent de la Congrégation de Notre-Dame. A propos, cet ordre a de belles institutions dans toutes les provinces maritimes ; à Pictou, à Antigonish, à Sydney, C. B., New-Glasgow, Charlottetown, et dans toutes les principales villes de l'Île du Prince-Edouard.

Les évêques font les plus grands éloges de la méthode d'enseignement de ces religieuses et des succès qu'elles obtiennent auprès de la jeunesse étudiante. Même les familles protestantes leur confient leurs enfants.

Les religieuses du Bon Pasteur, dont la maison-mère est à Montréal, ont deux maisons dans les provinces maritimes, l'une à St Jean, N. B., et l'autre à Halifax.

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu en ont aussi un grand nombre, particulièrement à Chatham, où, par permission spéciale, elles ne soignent pas seulement les malades, mais font la classe aux enfants,
